

SE BALADER EN BANLIEUE : TROUSSE D'ATELIER

CINQ OUTILS DE CARTOGRAPHIE POUR DES BANLIEUES ACTIVES ET EN SANTÉ

Type d'activité : Compréhension

Participants : Résidents ou groupes communautaires

Valeur de ces outils

Le Canada est un pays qui s'urbanise de plus en plus. Alors que le nombre de Canadiens et Canadiennes vivant dans des centres urbains augmente continuellement, les banlieues s'accroissent de plus en plus (Statistique Canada, 2017). De plus, de nombreuses zones faisant partie, statistiquement parlant, des zones « urbaines » ressemblent davantage, en réalité, à une banlieue : elles dépendent dans une large mesure de l'automobile, elles ont une faible densité de population et les usages y sont fortement ségrégués.

La présente série d'outils est bien adaptée à l'observation des milieux suburbains. Elle s'inspire d'une riche tradition de compréhension du milieu urbain par l'observation qui a été établie par Kevin Lynch et par Jane Jacobs, de même que des méthodes avancées d'étude de la vie publique de Jan Gehl et de Birgitte Svarre et aussi, plus récemment, des méthodes de « journal urbain » de Charles Wolfe. Ce guide est facile à utiliser pour animer un atelier. Il présente aux participants un point de vue différent sur la banlieue dans laquelle ils vivent et les aide à formuler les défis et à identifier les occasions de transformation de quartier pour bâtir des milieux facilitant des styles de vie actifs et sains.



Utilisation de la trousse de l'atelier :

Cette trousse comprend des guides et du matériel qui faciliteront cinq exercices pour observer et documenter les milieux suburbains. En plus, vous aurez besoin du matériel suivant :

Pour la personne animant l'atelier : Grand plan de base. Pour créer vos propres cartes de base, consultez le guide « Comment créer une carte de base » sur le site Web <http://urbanismeparticipatif.ca>, Un ordinateur et accès à Internet pour traiter les images et les cartes sur le site de l'atelier, Chaises pliantes pour la recherche participative, Téléphone muni d'un appareil photo

Pour les personnes participant à l'atelier : Téléphone muni d'un appareil photo, Chronomètre, Marqueurs et stylos, Bloc-notes, Matériel à distribuer associé aux outils d'atelier de ce guide

Déroulement | L'atelier est divisé en 4 parties :

- 1. Présentation des thèmes :** présenter les six thèmes sur la page suivante aide à mieux comprendre le contexte.
- 2. Orientation dans le secteur avec la fiche terrain:** Dans la trousse du participant, insérez des photos et des renseignements sur la zone qui est étudiée. Donnez aux participants un aperçu des caractéristiques physiques du quartier.
- 3. Cinq outils pour l'exploration du terrain :** C'est la partie de l'atelier où commencent les observations. Ces outils sont conçus pour 8 personnes (idéalement), travaillant en groupes de deux. Ils peuvent être adaptés au besoin pour des groupes de différente taille.
- 4. Discussion de groupe :** Au retour de l'exploration, les participants partagent ce qu'ils ont fait dans l'exploration du terrain : photos, cartes ou notes. L'animateur télécharge les images et examine les cartes avant de les présenter au groupe et d'en discuter.



Astuce : Vous pouvez ajouter des outils à l'atelier ou en retirer en fonction des besoins de la communauté. Cet atelier peut être adapté à des municipalités, à des associations de résidents ou à des groupes communautaires qui souhaitent voir des changements apportés à un quartier.



Astuce : Pour créer vos propres cartes de base, consultez le guide « Comment créer une carte de base » sur le site web <http://urbanismeparticipatif.ca/>



Astuce : Gardez-vous du temps pour transférer les photos et préparer des diapositives pour la discussion. Ce peut être le bon moment pour les participants de prendre une pause.



Thèmes: Les six thèmes donnent une base aux participants pour considérer de nouvelles façons d'envisager la banlieue. Présentez les thèmes et discutez-en au début de l'atelier. Assurez-vous d'adapter votre langage au public pour que tout soit clair. Dans la mesure du possible, ajoutez des exemples pertinents.



L'interaction entre les gens :

L'environnement bâti cadre et façonne les interactions entre les gens. Les banlieues ont été conçues surtout en fonction de l'utilisation de l'automobile, mais puisque nous cherchons un mode de vie moins dépendant de la voiture, il est temps de trouver, pour les banlieues, des espaces d'interaction entre les gens. Dans un milieu bâti peu dense, il peut être difficile de trouver ces espaces ; il faut donc être très attentif dans sa recherche de preuves d'interaction entre personne : de l'herbe piétinée, des déchets par terre ou des sièges improvisés peuvent indiquer des lieux de rassemblements.



Les règles que l'on enfreint :

Souvent, la façon avec laquelle les gens utilisent un espace partagé est un indice d'un manque dans la communauté. Par exemple, les gens défoncent des clôtures pour créer des chemins plus directs ou profitent des rues fermées pour se promener ou faire de l'exercice en toute sécurité. Il est aussi courant, dans les banlieues, de voir des gens faire de la bicyclette sur les trottoirs, parfois même juste à côté d'une piste cyclable toute neuve. Ces cas pourraient être un signe d'un déficit d'infrastructures.



La « vie publique » des autres espèces' :

Un milieu bâti de faible densité se traduit parfois par un écosystème riche en plantes et en animaux. Les milieux suburbains ont souvent beaucoup d'espaces verts qui peuvent servir de voies de circulation. Les espaces verts offrent aussi des services écologiques tels que la protection contre le vent, la poussière, la pluie et le soleil, ce qui peut rendre une promenade plus agréable.



La « générosité » de l'espace :

Même si notre monde est morcelé en espaces privés et espaces publics, chaque bâtiment, rue ou parc vit en relation avec ce qui se trouve à côté. Considérez ce que les différents espaces apportent à la communauté. Par exemple, un dépanneur peut avoir à l'extérieur un banc offert à tous; un terrain vague peut être un endroit où des animaux se retrouvent, l'éclairage d'une station-service peut éclairer un passage à proximité. Comment ces espaces peuvent-ils mieux rendre ces services pour améliorer, globalement, la vie de ce milieu ? Comment ces situations, accidentelles ou pas, peuvent-elles nous aider à planifier une meilleure communauté ?



Les banlieues, insipides et inintéressantes : un stéréotype:

June Williamson, co-auteure de *Retrofitting the Suburbs*, affirme que « les banlieues sont variées, elles l'ont toujours été et le seront encore plus ». Les banlieues ont été conçues de manière efficace et pour répondre aux périodes de croissance démographique et économique. Beaucoup de gens pensent que les banlieues suivent un modèle « taille unique ». Toutefois, depuis plus d'un siècle, elles sont construites comme des ramifications des centres urbains. Leur forme bâtie, leur densité, leur couvert végétal, leurs liens avec les centres urbains et (surtout) leur population sont très variés



De nouvelles échelles plus humaines :

Dans son étude intitulée « L'image de la ville », Kevin Lynch soutient que pour apprécier la ville et ne pas s'y sentir désorientés, les gens doivent être capables de « lire » la ville comme une composition d'éléments. C'est ce qu'on appelle l'« imagibilité ». Selon cet auteur, il y a des éléments de conception essentiels qui nous aident à interpréter les éléments de la ville et à nous y retrouver. Les quartiers de banlieue ont peut-être été planifiés de façon à ce que les éléments de base soient semblables à ceux des quartiers urbains, mais ils ont probablement été conçus à une échelle propre à l'utilisation de l'automobile. Examinez comment nous pouvons diviser les grands quartiers en zones plus accessibles à pied, en zones dont l'échelle est celle d'une personne, pas d'une automobile.

EXEMPLES DE MATÉRIEL : INFORMATIONS SUR LA ZONE D'ÉTUDE

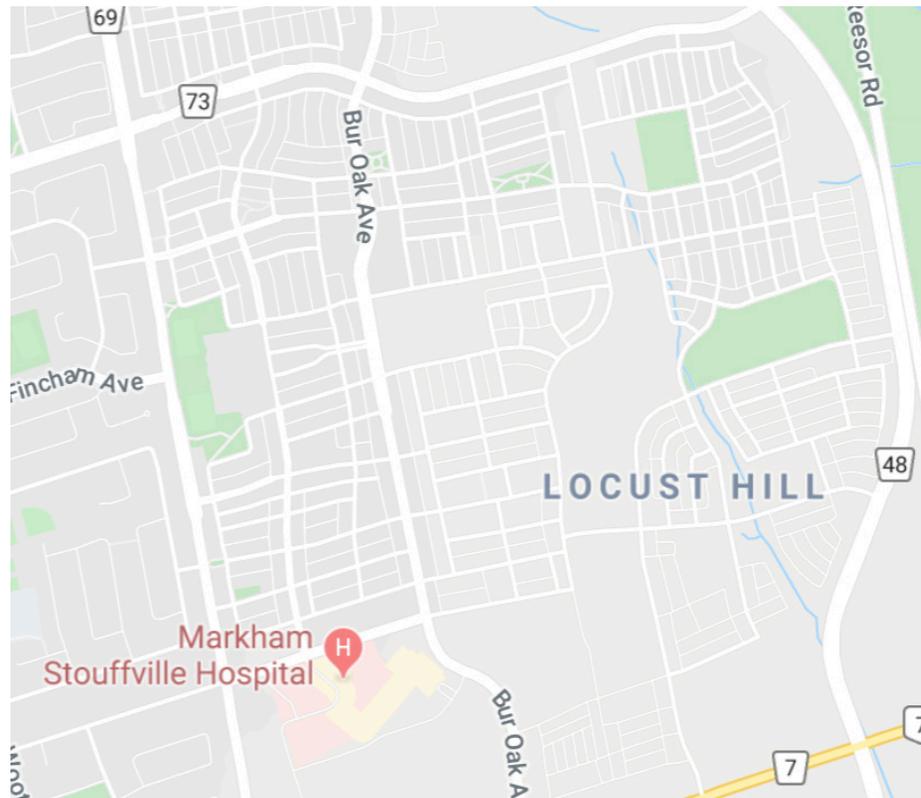
**Facilitateurs : Avant l'atelier, préparez une fiche d'information comme celle-ci sur le quartier ou la zone d'étude à partager avec les participants.*

Nom du quartier

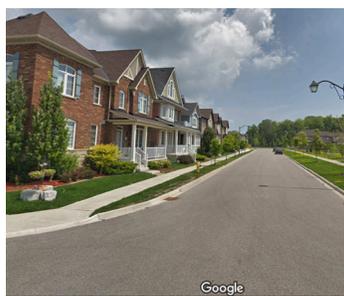
DESCRIPTION DU QUARTIER :

Présentez quelques caractéristiques importantes de votre zone d'étude. Quand le quartier a-t-il été construit ? Combien de personnes y vivent ? Est-il relié à un centre urbain plus important ? Quelles sont les possibilités de transport (en commun ou autre) dans ce quartier ? Avez-vous des détails sur la démographie du quartier ?

Carte du quartier



Photos du quartier



OUTIL N° 1 : CARTOGRAPHIE DU TEMPS

Les déplacements comptent parmi les interactions les plus essentielles entre les résidents et la ville. En suivant la chronologie des déplacements typiques des piétons et des cyclistes, il est possible de se faire une idée de l'expérience quotidienne des résidents qui se déplacent activement. Parfois, on s'arrête pour regarder quelque chose de joli, ou parfois quelque chose se met en travers du chemin, ce qui peut être embêtant. De plus, dans les banlieues, nombreux sont ceux qui marchent pour faire de l'exercice et pas forcément pour se rendre à un lieu particulier (Mitra et al, 2015). Le fait d'avoir accès à des voies de déplacement continues, sans obstacle, formant des boucles d'aller et retour faciles, crée des parcours de marche agréables. Enfin, les banlieues sont souvent des zones en pleine mutation : de nouveaux développements peuvent modifier la composition des quartiers. Cette série d'exercices permet de documenter les temps d'attente, le rythme et les indicateurs plus généraux de changement.

Se servir de l'outil

Matériel nécessaire pour les participants : Téléphone muni d'un appareil photo, chronomètre, marqueurs et stylos, bloc-notes

Déroulement :

1. **Avant de vous mettre en route, tracez votre itinéraire :** commencez par trouver un point de départ dans votre zone d'étude. Faites une boucle à partir de ce point de départ en suivant un itinéraire de marche habituel dans le quartier. Dans votre parcours, essayez de passer près d'un arrêt de transport en commun.
2. **Suivez l'itinéraire à pied.** Chronométrez votre parcours et notez sur la carte chaque fois que vous devez ou que vous voulez vous arrêter et pourquoi. Notez également si votre rythme de marche ralentit ou s'accélère et pourquoi. Prenez note des temps d'attente aux feux de circulation et aux carrefours. Notez aussi les endroits où il est possible de s'asseoir.
3. **Lorsque vous arrivez à l'arrêt de transport en commun,** chronométrez l'attente jusqu'au passage du prochain véhicule de transport en commun.
4. **Tout au long du parcours,** remarquez et photographiez quelques éléments du paysage qui indiquent un changement, soit des vestiges du passé ou des signes de possibilités futures (p. ex. des terrains abandonnés, des panneaux annonçant de nouveaux développements, etc.)



Quartier en mutation: vestige du passé



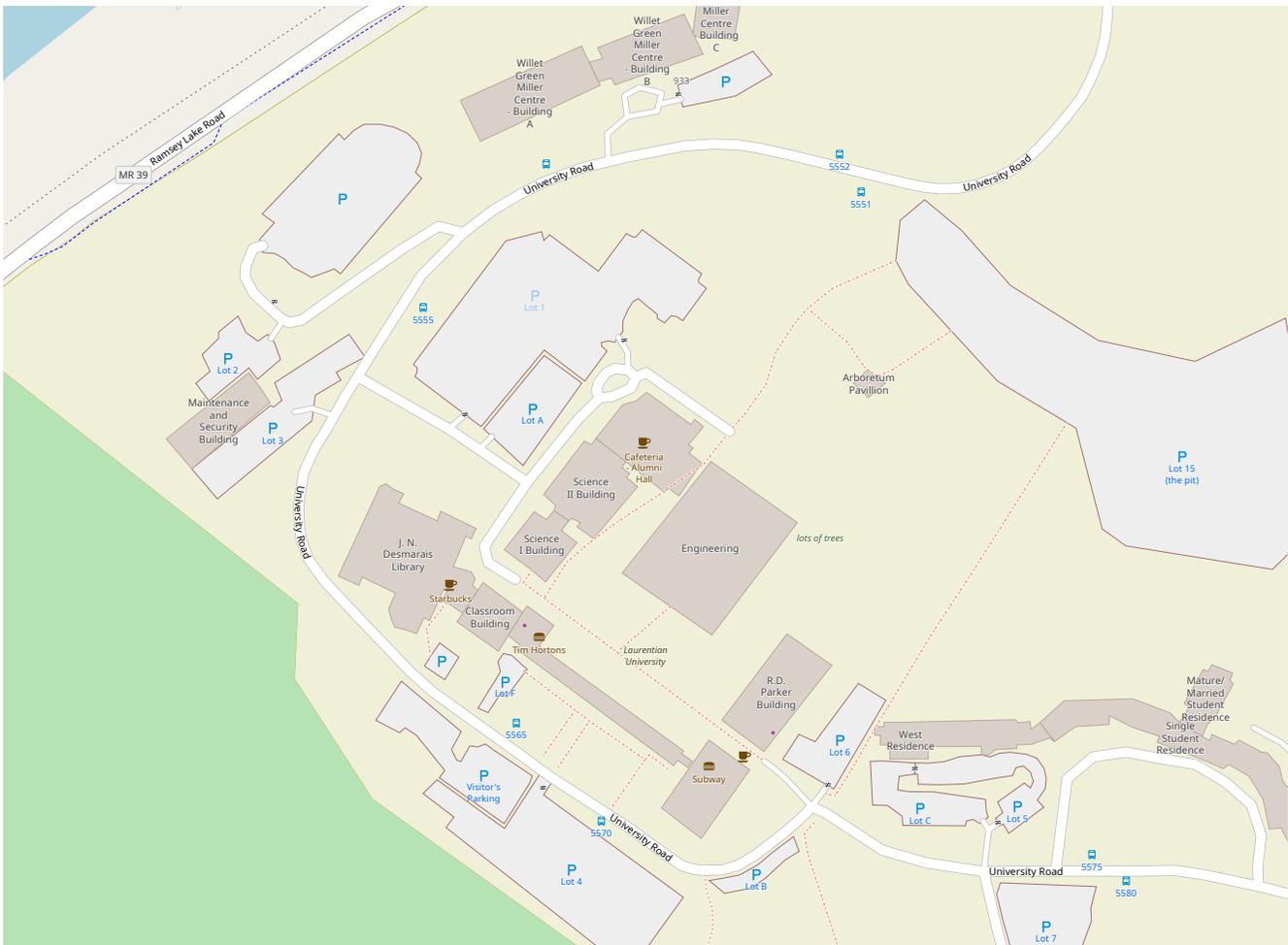
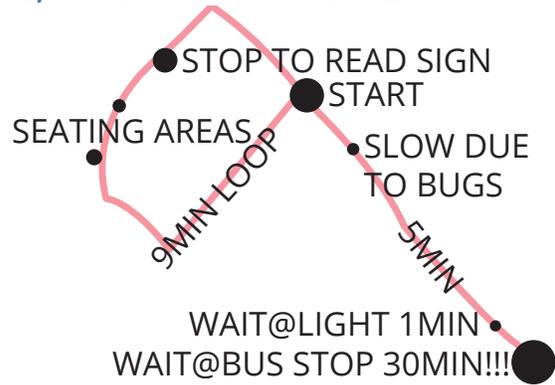
Quartier en mutation: signes d'avenir

OUTIL N° 1 : CARTOGRAPHIE DU TEMPS



Vue du sentier pédestre

Cartographiez une boucle et un trajet linéaire jusqu'à un arrêt de transport en commun. Planifiez votre voyage et notez où vous vous arrêtez, ralentissez ou accélérez.



OUTIL N° 2 : JOURNAL DES OBSERVATIONS

Habituellement, l'observation en milieu urbain consiste à s'asseoir et à observer le comportement des gens qui circulent dans les espaces communs. Dans une zone moins dense, il se peut bien qu'il y ait moins de gens à observer. Par conséquent, il peut être plus utile et plus instructif de cartographier un trajet particulier de façon plus approfondie. Pour cela, la photographie est un bon moyen de faire un relevé de l'environnement bâti. Les photos sont faciles à faire et plus faciles à lire que les cartes.

Se servir de l'outil

Matériel nécessaire pour les participants : Téléphone muni d'un appareil photo, marqueurs et stylos, bloc-notes

Déroulement :

Dans cette activité, vous travaillerez en équipe pour photographier et documenter un trajet dans le quartier. Pour structurer ce trajet, vous pouvez soit poser une question très précise soit simplement marcher et noter ce que vous observez.

Il peut être délicat de prendre des personnes en photo. Prenez plutôt des notes et photographiez plutôt les caractéristiques de l'environnement bâti. En suivant un chemin d'un point A à un point B, vous pouvez prendre des notes sur les gens que vous croisez : Où les gens semblent-ils aller ? Que font-ils ? Est-ce qu'ils interagissent avec vous d'une certaine façon ? Sont-ils seuls ou en groupe ?

Parcours photographique :

1. **Avant de partir**, décidez du thème de votre parcours photographique. Voulez-vous cartographier des éléments précis, comme les aménagements à usage collectif ou les modes de transport alternatifs ? Voulez-vous simplement marcher et observer ce que vous remarquez ?
2. **bracez l'itinéraire** sur la carte sur le document fourni.
3. **Pendant que vous marchez**, prenez des photos des caractéristiques importantes de l'environnement bâti. Indiquez sur la carte là où vous avez pris chacune de vos photos.
4. **Limitez-vous** à prendre 10 photos afin qu'il soit facile de les partager pour en discuter.

Cartographier un parcours :

1. **Suivez le même chemin** que votre partenaire de photocardographie.
2. **Prenez des notes sur les gens et sur ce qu'ils font** : comment utilisent-ils l'espace public ? Où vont-ils ? Utilisent-ils l'espace d'une façon pour laquelle l'espace n'a pas été conçu ? Est-ce qu'ils interagissent avec vous ?
3. **Prenez des notes sur les espaces donnés**, et notez sur la carte ci-dessous les endroits où vous les avez vus.

OUTIL N° 2 : EXEMPLE DE DOCUMENT À DONNER

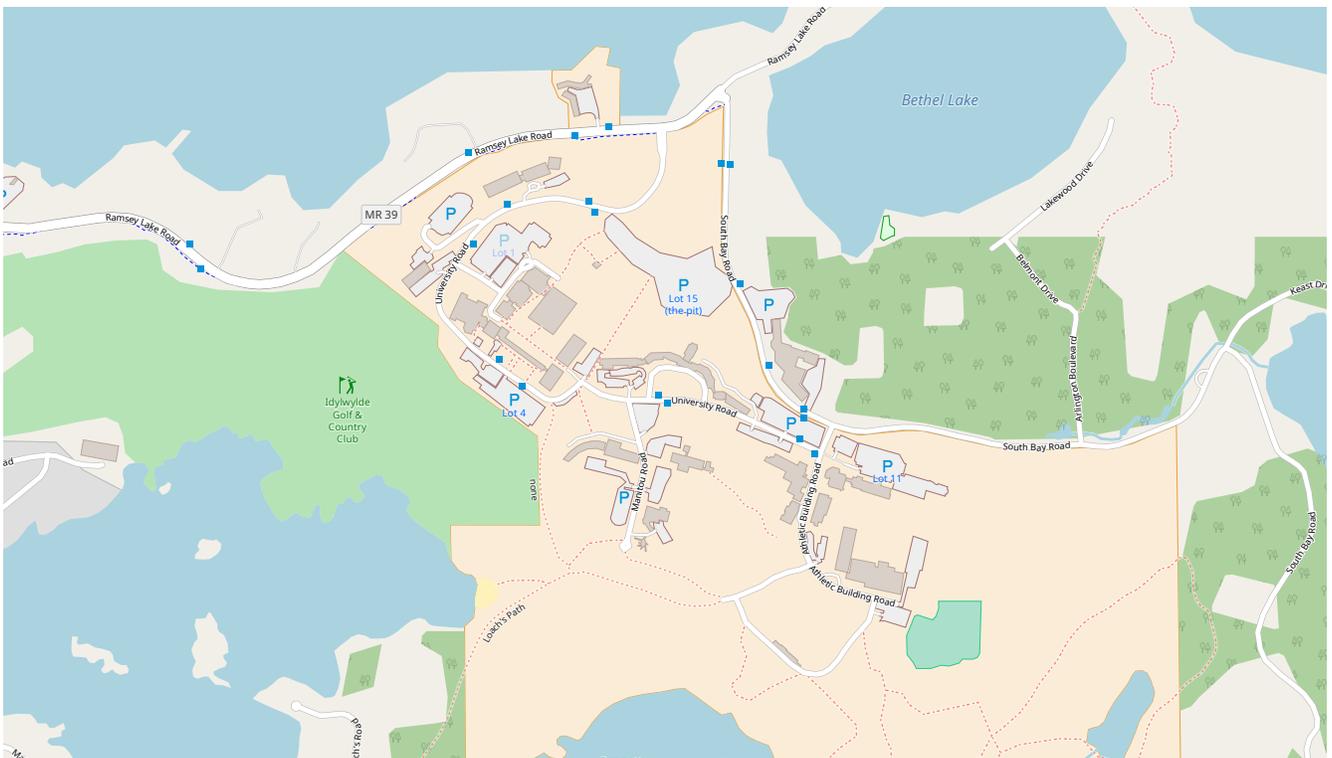


Cartographier un parcours : Suivez le même chemin que votre partenaire de photocartographie. Prenez des notes sur les gens et sur ce qu'ils font : comment utilisent-ils l'espace public ? Où vont-ils ? Utilisent-ils l'espace d'une façon pour laquelle l'espace n'a pas été conçu ? Est-ce qu'ils interagissent avec vous ? Prenez des notes sur les espaces donnés et notez sur la carte ci-dessous les endroits où vous les avez vus.



1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____

9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____



OUTIL N° 3 : L'ÉCHELLE HUMAINE

Objectives:

La plupart des banlieues sont conçues à partir de l'idée que les gens se déplacent en voiture. Les distances que la voiture permet de parcourir en peu de temps sont beaucoup plus grandes que celles que l'on peut parcourir à pied ou à bicyclette, c'est pourquoi les quartiers ont sans doute été conçus plutôt grands. Les principes d'organisation d'un quartier, tels qu'ils sont utilisés par Kevin Lynch, comprennent le chemin, le nœud, la bordure, le quartier et le point de repère. Ces termes sont définis ci-dessous :

- 1) **chemin** : itinéraire que les gens empruntent dans la ville;
- 2) **bordure**: limite d'un chemin et rupture dans ce chemin;
- 3) **quartier** : zone qui partage des caractéristiques communes;
- 4) **nœuds** : zones clés où les principaux chemins se croisent ou zones où les gens peuvent s'arrêter et se rencontrer;
- 5) **point de repère** : objet physique facilement identifiable, comme une sculpture, un bâtiment important ou une formation géologique.

Ces principes d'organisation se trouveront peut-être sur un territoire trop vaste pour qu'on puisse les observer. Cet outil traduira les principes d'organisation de Lynch dans un secteur plus petit qui permettra de les observer en 5 minutes de marche. Dans cette zone d'étude plus petite et praticable à pied, que deviennent ces principes d'organisation ? Sont-ils présents ou absents ? Cet exercice aidera à reconnaître quelles possibilités rendront les sous-districts plus praticables à pied.

Se servir de l'outil

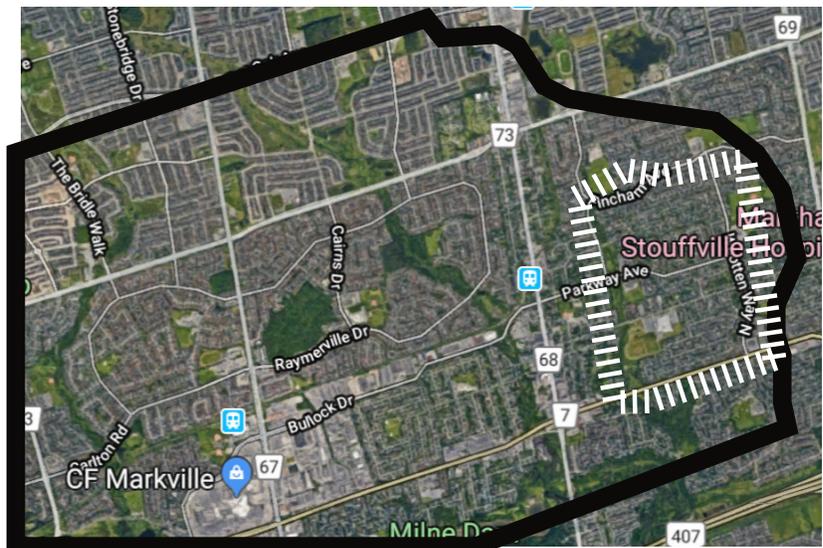
Matériel nécessaire pour les participants : Marqueurs et stylos, bloc-notes, feuille d'explications des outils

Facilitation Process:

1) **Carte du quartier de banlieue** : Avant de partir, tracez les limites d'un petit quartier praticable à pied à l'intérieur de votre plus grande zone d'étude (500 mètres correspond à un rayon d'environ 5 minutes de marche).

Exemple de délimitation d'un sous-quartier praticable à pied dans une zone d'étude :

-  ZONE D'ÉTUDE COMPLÈTE
-  SOUS-QUARTIER PRATICABLE À PIED



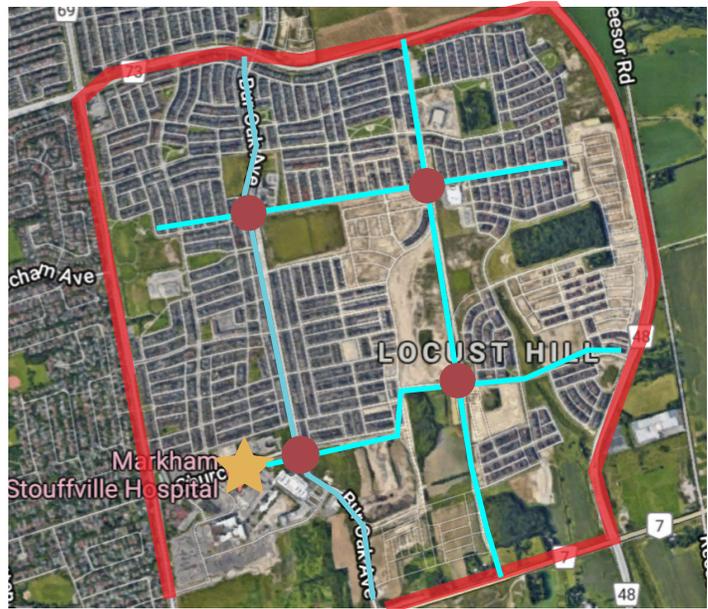
OUTIL N° 3 : L'ÉCHELLE HUMAINE

2. Ajoutez à cette carte des chemins, des bordures, des quartiers, des points de repère et des nœuds, en fonction de l'endroit où vous pensez que ces éléments se trouveront dans le quartier praticable à pied

-  CHEMIN
-  NŒUDS
-  BORDURE
-  POINTS DE REPÈRE

N'oubliez pas :

- Des voies principales peuvent être des routes, mais aussi des sentiers pédestres.
- Des nœuds sont des endroits où les principaux chemins se croisent.
- Les limites peuvent être des autoroutes qui coupent la circulation, ou des limites naturelles telles que des rivières ou des bois.
- Les points de repère sont généralement des structures ou des zones particulières qui se distinguent du reste.



3. Prenez cette carte avec vous, et notez vos expériences en marchant. : a. En marchant dans le quartier et en observant l'espace, utilisez des couleurs pour cartographier une série d'autres facteurs qui vous affectent dans cet espace, tels que :

-  UN ESPACE AGRÉABLE
-  UN INCONFORT
-  DES ZONES D'INTERACTION
-  UN ESPACE SOUS-UTILISÉ



4. **Réflexion et discussion:** Ces expériences ont-elles un rapport avec les chemins, les bordures, les quartiers, les nœuds et les points de repère que vous avez identifiés ? Rappelez-vous qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans cette activité. Elle est basée sur votre propre expérience et votre propre perception.

OUTIL N° 4 : ÉVÉNEMENT SPONTANÉ DANS UN ESPACE PUBLIC

Dans les banlieues, les interactions dans l'espace public peuvent être rares. Il se peut qu'un observateur doive provoquer des occasions, ou créer des « aimants d'interactions », afin d'observer la façon dont les gens utilisent l'espace. Cet outil propose des moyens temporaires et peu coûteux, comme placer des chaises à des endroits stratégiques, afin de modifier l'espace public.

Les projets d'événements spontanés dans un espace public sont une excellente façon de montrer aux gens le pouvoir d'améliorer l'espace public. Dans cet exercice, placez de simples chaises pliantes dans un espace public. Choisissez l'espace avec soin : trouvez un endroit à l'ombre et à l'abri du vent, ainsi qu'un endroit où arrivent des chemins convergents.

Se servir de l'outil

Matériel nécessaire pour les participants : Marqueurs et stylos, bloc-notes

Déroulement:

1. **Installez les chaises et trouvez un endroit à proximité pour observer** la scène de loin et voir si quelqu'un les utilise ou les regarde avec perplexité. Prenez des notes. Notez l'endroit et prenez des notes à la page suivante.
2. **Asseyez-vous sur les chaises avec votre coéquipier.** Si des gens passent, faites-leur savoir ce que vous faites et demandez-leur ce qu'ils en pensent.



OUTIL N° 5 : GÉNÉRATEUR D'AFFLUENCE

Dans les banlieues, le développement du cyclisme est souvent associé à la présence de grands générateurs d'affluence, tel que des bâtiments institutionnels (Verlinden, 2018). Ces générateurs d'affluence sont souvent des lieux de travail ou des infrastructures favorisant la pratique du vélo et de la marche. Cet outil donne aux participants un cadre pour évaluer la performance des générateurs d'affluence du quartier.

Se servir de l'outil

Matériel nécessaire pour les participants : Marqueurs et stylos, bloc-notes, liste des générateurs d'affluence

Déroulement :

1. **Trouvez un générateur d'affluence :** un générateur d'affluence est un bâtiment, ou un ensemble de bâtiments dans le quartier, qui se distingue parce qu'il est plus grand, a des usages multiples ou est une destination populaire. Les hôpitaux, les collèges, les édifices gouvernementaux, les bibliothèques, les centres de loisirs et même votre centre commercial local pourraient être un générateur d'affluence.
2. **Encerclez sur la carte le générateur d'affluence** que vous avez choisi et identifiez-le.
3. Allez voir le site avec votre coéquipier et **remplissez la liste de vérification** ci-dessous..

Insérez une carte de votre zone d'étude.

